

Co-working, épicerie solidaire... la difficile reconversion des édifices religieux



A Marseille, le Cloître accueille les entrepreneurs sociaux. - DR

PAUL MOLGAOLIVIER DUCUING Le 29/11 à 10:37 Mis à jour à 10:45

A Marseille, le Cloître est devenu un lieu d'accueil des entrepreneurs sociaux ; à Dunkerque, le diocèse a signé un bail avec une association pour transformer une église en lieu de commerce.

Des **start-up**, une école du numérique, des entreprises sociales et solidaires, un espace de co-working, une ferme urbaine ou encore une épicerie locavore pour les habitants du quartier... Bienvenue au Cloître, le nouveau pôle d'innovation et d'entrepreneuriat social installé dans l'ancien couvent des soeurs de la Visitation légué aux Apprentis d'Auteuil en 1987. Pour 3 millions d'euros de travaux (dont la moitié provient du Fonds européen de développement économique et régional), la fondation réhabilite ce vaste espace de 6.000 mètres carrés installé dans les quartiers nord pour y marier insertion et entrepreneuriat. « *Ici l'entreprise devient le centre de gravité de l'intérêt collectif. Le Cloître regroupe des sociétés qui ont toutes intégré la formation dans leur modèle* », explique son directeur, Arnaud Castagnède, également fondateur de l'association Acta Vista, qui travaille sur la restauration de monuments historiques à travers des chantiers de formation aux métiers du patrimoine. Quelque 200 jeunes en difficulté seront

ainsi accueillis dans les secteurs du numérique, de la restauration et des services, par exemple pour suivre la formation de l'école de programmation et de codage Simplon.

Coudekerque-Branche : l'église devient épicerie solidaire

Dans quelques semaines, des familles défavorisées du Dunkerquois vont pouvoir faire leurs courses dans une église. L'église Saint-Pierre de Coudekerque-Branche, construite en 1959, était devenue trop grande avec ses 300 places. « *C'est dommage d'être propriétaire d'un lieu sous-utilisé durant la semaine, dans un contexte où des associations caritatives cherchent des lieux* », relève le curé de la paroisse, Yves Béguin. Le diocèse de Lille, propriétaire des lieux (car la construction est bien postérieure à la loi de 1905), a choisi de mettre la grande église à disposition, la petite chapelle voisine, de 50 places, étant quant à elle conservée pour le culte, tandis que les grandes cérémonies catholiques (mariages, baptêmes, funérailles) pourront être organisées dans les trois autres églises de la ville.

Le diocèse a signé un bail avec une association, La Petite Pierre, pour un loyer symbolique permettant juste de couvrir les charges du bâtiment. C'est une épicerie sociale et solidaire baptisée « Label Epicerie » qui ouvrira au printemps, après une phase de préfiguration en cours. Le modèle économique est fondé sur un système d'adhésion, pour un prix libre selon les revenus, qui permet ensuite d'acheter les produits collectés auprès d'un réseau de fournisseurs qui se met en place. Les adhérents s'engagent en parallèle à contribuer à la vie de l'association à hauteur de trois heures par mois. L'association a déjà séduit 175 adhérents, elle en vise 800 à terme. Le projet est soutenu par la Fondation du Dunkerquois solidaire, qui finance un poste de salarié pour une période de trois ans.

Paul Molga Olivier Ducuing

Correspondants à Marseille et à Lille